

ANALECTA CARTUSIANA

EDITORS :

James Hogg, Alain Girard, Daniel Le Blévec

253

35 ANNÉES

DE RECHERCHE ET DE SPIRITUALITÉ

Congrès International des Analecta Cartusiana
Du 23 au 26 juin 2005

Chartreuse de Molsheim – France

édité par Robert Bindel

2007

INSTITUT FÜR ANGLISTIK UND AMERIKANISTIK
UNIVERSITÄT SALZBURG
A-5020 SALZBURG
AUSTRIA

Contents	Page
35 Years of the <i>Analecta Cartusiana</i> by James Hogg	7
Le rite de la profession monastique, paroles et gestes par Nathalie Nabert	11
Michael of Prague and his Three Treatises by Rafal Witkowski	23
Un profès de Molsheim prieur de Bonnefoy au XVII ^e siècle : Gabriel Landonnet par Michel Carlat	45
I Campanili delle Certose d'Italia di Giovanni Leoncini	47
Molsheim, métropole religieuse par Louis Schlaefli	71
The Martyrdom of St. Thomas More and the London Carthusians contained in London Guildhall Ms. 1231 by John Clark	85
Médecine et hygiène dans les chartreuses de la Province d'Aquitaine au XVII ^e et XVIII ^e siècles par Laurent Borne	99
Bernard Truijts, de chartreux à chanoine régulier de l'ordre de St Augustin par Francis Timmermans	157
La reconstruction des voûtes du cloître par les Bénévoles du Chantier de la Chartreuse de Molsheim par Raymond Keller	189
Etat des recherches archéologiques sur la chartreuse du Mont Sainte de Gosnay par Martine Valdher	203
Three Versions of a Rule for hermits in late medieval England by Domenico Pezzini	217
Deux armoiries de la chartreuse de Molsheim dans l'Armorial Général de 1696 par Eloi Delbecque	231
La prière dans les écrits d'Adam Scot par Francesco Palleschi	241

Trois bienfaiteurs des chartreuses de Scheut et de Louvain par Samuel Lucas	259
Die Vergabe von "sermo" und "collatio" bei den Generalkapiteln von 1422 bis 1796 von Harald Goder	271
Das Ende der Kartausen Frankfurt/Oder (1540) und Rostock (1552) von Gerhard Schlegel (Rostock)	345

Bernardus Truijts¹ De moine chartreux à chanoine régulier de l'ordre de St Augustin

Francis Timmermans

En l'an 1737, plus précisément le 8 mars², fut baptisé en l'église collégiale de Ste-Gudule à Bruxelles, Albert Charles Ferdinand, fils légitime de Jean Jacques Truijts, magister de l'école des pauvres de la précitée paroisse, et de dame Catherine Marguerite Romer. La famille semble jouir d'une certaine reconnaissance dans le milieu aisé de la ville, ce qui est confirmé par la présence, lors de son baptême, de témoins jouissant d'une certaine notoriété: Jean Albert Ferdinand de Beelen, auditeur général auprès de l'empereur dans la Belgique autrichienne, et Dame Charlotte baronne de Thungen. Au baptême d'un de ses frères³, figure parmi les témoins cités le révérend père Petrus Joannes Jacobus Celestinus de Coninck, religieux dans l'abbaye d'Afflighem⁴.

Dans l'état actuel de nos recherches, nous ne savons rien sur sa jeunesse. Nous le retrouvons aux portes de la chartreuse Notre Dame de Grâce à Bruxelles en 1757, où il entre le 19 mai, à peine âgé de 20 ans. Il y prend l'habit des chartreux et y fera profession un an plus tard sous le nom de Bernard. Le 20 décembre 1760 il sera consacré diacre et ordonné prêtre le 16 mai 1761. Il est alors âgé de 24 ans.

De son séjour dans la chartreuse, il n'est fait mention nulle part de faits marquants, mais il semble déjà être très vite accablé par des problèmes de santé⁵ et il n'occupera d'ailleurs aucune fonction au sein de la communauté. Son nom resurgira début 1767, lorsqu'il demande, pour ces mêmes raisons de santé, l'autorisation de passer de l'ordre des chartreux à celui des chanoines réguliers

¹ Qu'il me soit permis ici de remercier vivement Mr le prof. Jan De Grauwe pour son aide précieuse dans la rédaction de cet article et dans les traductions des différentes lettres qui y sont évoquées.

² Archives de la ville de Bruxelles, registres des baptêmes de la paroisse de Ste Gudule à Bruxelles « 8 martii 1737, Albertus Carolus Ferdinandus filius legitimus Joannes Jacobi Truijts actualis magistri pauperum scholarium et Catharinæ Margaretæ Romer suscep : Dominicus Joannes Albertus Ferdinandus de Beelen auditor generali exercitus imperialis in Belgio Austriaco et Domina Charlotta Baronissa van Thungen »

³ Archives de la ville de Bruxelles, registres des baptêmes de la paroisse de Ste-Gudule à Bruxelles « Joannes Jacobus filius legitimus Jacobi Truijts actualis magistri pauperum huius parochiæ et Domicella Catharinæ Margaretæ Romer coniugum suscep. R^{us} Dominus Petrus Joannes Jabobus Ceslestinus de Coninck presbyter et religiosus Abbatia Afflighemiensis et Domicella Maria Catharina Mahie »

⁴ L'abbaye bénédictine St Pierre et Paul à Afflighem (commune d'Hekelgem en Flandre orientale), a été fondée vers 1074 et fut sécularisée en 1794, lors de la révolution française. En 1869, les moines bénédictins entamèrent sa reconstruction, la quatrième de son histoire. De nos jours c'est une abbaye très active qui possède une très belle bibliothèque

⁵ Annexe I : rapport médical concernant dom Bernard

de l'abbaye de St Jacques sur Coudenberg à Bruxelles. Ce sera le début de plus de deux années difficiles et pénibles pour lui.

La première lettre que nous possédons de la volumineuse correspondance⁶ date du 30 octobre 1767 et est signée par dom André Le Masson⁷, procureur général de l'ordre des chartreux dans la chartreuse de Rome (dom Bernard Truijts réside alors dans la chartreuse depuis environ 10 ans). Dans cette lettre – écrite en italien – adressée à la congrégation des évêques et des réguliers, il demande à celle-ci d'autoriser Dom Bernard de pouvoir quitter l'ordre des chartreux vers un autre ordre, car celui-ci ne peut plus assumer, pour cause de santé, la vie anachorétique selon les statuts de son ordre.

Le 19 avril 1768, un document non signé, mais probablement du même procureur-général et adressée à l'archevêque de Malines, nous apprend que dom Bernard Truijts demande à pouvoir quitter l'ordre des chartreux et de revêtir l'habit de religieux séculier pendant deux ans et de résider chez son frère en attendant d'obtenir son transfert de la chartreuse de Bruxelles vers l'abbaye des chanoines de St Augustin à Saint-Jacques sur Coudenberg⁸ à Bruxelles.

Le 12 mai suivant, l'archevêque de Malines (diocèse dans lequel est située l'abbaye) écrit à l'abbé de l'abbaye de St. Jacques sur Coudenberg⁹ :

Monsieur,

Un certain Truijts Religieux Chartreux de Bruxelles, lequel vient d'obtenir de Rome la permission d'entrer dans un autre Ordre moins severe/ s'adressera a vous pour trouver dans votre abbaije benevolum receptorem. Je sçais que l'etat de sa sante tres mauvaise sera un grand obstacle a sa reception, aussi luij suffiroit il que vous vous engagiez de le recevoir quand il se trouveroit en Etat de rendre service a l'abbaije, ce qui vraisemblablement ne sera jammais en attendant ses Parents sont prêts a pajer une pension pour luij si vous voulez bien luij permettre de demeurer dans votre abbaije vous ne risquez rien de luij faire cette faveur car je crains fort quil ne sera jammais en Etat d'etre reçue Cependant cette promesse luij suffiroit pour jouir de l'effet de la grace que le St Pere luij a accordée. Je n'ai pas pu luij refuser de vous en ecrire, car sa situation me touche et est digne de compassion. D'ailleurs cest un Religieux que je

⁶ Archives de l'archevêché de Malines, Fonds des Archevêques, de Franckenberg, XVIII ; Archives du Royaume à Bruxelles (Anderlecht), n° 6497, Bulle de Clément XIII et autres pièces relatives au chartreux Bernard Truyts autorisé à entrer à l'abbaye de Coudenberg

⁷ AC 140/3, p. 84 : Dom André Le Masson, né à Dreux le 1er mars 1707, profès de Paris, prieur de Rome du 7 août 1761 jusqu'à son décès, survenu le 27 juin 1771 ; fut également prieur de Paris

⁸ On ne semble pas avoir donné suite à cette requête.

⁹ A.R.B.(Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, 12 mai 1768.

connois fort doux et tranquile qui ne vous causera aucun trouble
si vous pouvez le consoler vous me ferez plaisir. Je suis au reste
avec beaucoup d'estime
Votre très affectionne serviteur
etoit signe l'Archeveque

Cette lettre est confirmée deux jours plus tard par une nouvelle lettre de
recommandation¹⁰ transmise à l'abbé Nicolas Cloquet disant :

Monsieur,

Le Pere de la Chartreuse de Brusselles, Bernard Truijts, natif de
cette meme ville, aiant fait des instances à la Cour de Rome à
l'effet de pouvoir passer dans une autre Maison Religieuse, ou
par un regime de vivre plus conforme à sa complexion il puisse
retablir sa santé, il vient de recevoir l'avis consolant que le S^t
Pere pourroit bien se determiner à lui accorder la permission
qu'il sollicite, et la faculté de faire profession dans un autre
Ordre; mais qu'avant tout il doit faire conster à Rome du choix
qu'il a fait de cet ordre, et de la disposition ou l'on est qu'on
veut bien l'y recevoir. Or il desireroit d'entrer dans votre
Abbaie, Monsieur: S. E. L'Archeveque de Malines /: à ce que
j'apprends:/ y consent, et doit vous en avoir escrit, ou est sur le
point de le faire: L'on m'assure meme que ce Prelat verroit
volontiers que vous accepties ce Religieux chez vous. Comme je
le connois dereputation, je ne puis que m'interesser à son sort, et
vous prier Monsieur de l'admettre dans votre abbaie au nombre
de vos Religieux. Il est très possible que Truijts recupere en peu
de tems sa santé: En ce cas vous n'aurés certainement point de
sujet de regretter d'en avoir fait l'acquisition. J'ai tout lieu de
m'en persuader, et c'est ce qui m'engage à vous le
recommander de mon mieux.

Je suis aussi constamment que sincerement

Monsieur

Votre très humble et très obeissant
serviteur

Bruxelles le 14 Maij 1768

¹⁰ A.R.B(Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, 14 mai 1768

Le 16 mai suivant, Dom Bernard Truijts s'adresse à l'abbé de St Jacques¹¹ pour lui réitérer sa demande d'admission comme chanoine régulier, en précisant qu'il en a reçu l'autorisation verbale du Saint Père. Sa demande est accueillie favorablement car, le même jour encore, l'abbé Nicolas Cloquet et le chapitre de St Jacques sur Coudenberg consentent de recevoir le père chartreux dans leur abbaye¹².

Par cette lettre les portes de l'abbaye de St Jacques sur Coudenberg semblent donc s'ouvrir pour dom Bernard avec bienveillance et qu'enfin il recouvrera une santé plus vigoureuse. La formulation de cette lettre sera, comme nous le verrons, sujette à une interprétation différente selon les parties en présence. En effet, quelques semaines¹³ plus tard, une lettre de Rome adressée à l'archevêché de Malines recommande à celui-ci d'écouter la version de l'abbé de Coudenberg sur cette affaire mais aussi celle du père Truijts.

Le 26 août suivant Dom André Le Masson envoie une nouvelle lettre à Malines, dans laquelle il donne son accord pour le transfert de dom Bernard Truijts vers l'abbaye de St Jacques sur Coudenberg qui est d'accord, écrit-il, d'accepter le pauvre chartreux en son sein. Il justifie cette décision par le fait que sur ordre médical dom Bernard doit, entre autres, absolument manger de la viande pour se rétablir alors que cela est strictement interdit dans l'ordre des chartreux (voir annexe I).

Le 14 septembre de la même année, une bulle papale autorise le père Bernard Truijts de quitter l'ordre des chartreux pour un autre ordre dans le diocèse de Malines¹⁴.

Le 6 octobre suivant, dom Bernard, dont l'état de santé, selon ses propres dires, ne s'améliore pas, bien au contraire, écrit à l'archevêché de Malines¹⁵

Dans le tems que j'avois dispose le tout pour demander le consentement du General de notre Ordre pour ma translation, la providence Divine vient de m'accorder la faveur de recevoir hier par la poste d'Italie une copie authentique du Consentement que le procureur general a donné a S. Sainteté a cet effèt, et que je prens la liberté de joindre ici, Cottee litt. D, afin que vous vouliez avoir la bonté de la présenter a S. Excellence dans la confiance que ce consentement du Procureur General de l'ordre qui represente a Rome le General meme, suffira pour pouvoir mettre en execution la Bulle de ma

¹¹ A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, 16 mai 1768

¹² A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, 16 mai 1768

¹³ Archives de l'Archevêché de Malines, Fonds de Franckenberg, XVIII, lettre du 8 juillet 1768

¹⁴ A.R.B(Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, bulle papale (avec sceau)

¹⁵ Archives de l'Archevêché de Malines, Fonds de Franckenberg, XVIII, lettre du 6 octobre 1768

translation, d'autant que Monseigneur le President me l'a
envoïé pour qu'il puisse servir pour obtenir le Regiume
exequatius s'il seroit Necessaire, comme vous pouvez voir par la
copie de la lettre que je joint a celle-ci
au reste je ne sais aller rendre grace a Dieu de la circonstance
inopinée que Sa Ste Providence daigne me procurer pour eviter
tout delai, qui paroît si nuisible a ma reconvalence,
puisqu'encore accablé depuis hier d'une nouvelle Opression de
poitrine, a quel sujet je viens d'etre saigné, la prolongation des
secours necessaires a mon retablissement semblent etre
parvenues au terme que Sa Misericorde a etabis(*sic*) pour ma
consolation. d'aillieurs, Monsieur, n'ajant pas a la main a
cause de l'absence de Mon frere, qui ne compte de retourner
que demain, la copie en forme autentique de la bulle, j'ai crus
entretems d'avoir vous envoie une autre copie qui me reste,
vous priant de me faire savoir si Monseigneur auroit besoin de
la copie autentique que j'aurai soin de vous envoyer d abort que
je l'aurai entretems j'ai l'honneur d'etre du plus profond
respect et de la plus parfaite reconnoissance

Monsieur

Ce 6 8^{bre} 1768

Votre tres

humble et tres Obeissant serviteur

Fr. Bern: Truijts. chart:

À nouveau dom Bernard est persuadé que plus rien ne s'opposera encore à son transfert, mais déjà le 8 du même mois l'abbé de St Jacques et son chapitre lui signifient qu'ils refusent son admission au sein de leur communauté¹⁶, sans toutefois motiver leur décision.

Hac Die octava mensis octobris anni millesimi septingentesimi sexagesimi octavi nobis infrascriptis Abbate Nicolas Clocquet et Canonicus Regularibus Montis Frigidi Bruxellis, more ordinario capitulariter congregatis, prædictus Abbas proposuit nobis Rev: Patrem Truijts carthusianum Bruxellensem quatenus ipsum admittere vellemus ad habitum nostrum et noviciatum in ordine ad professionem nostram, et resolvimus unanimiter nos prædictum patrem carthusianum ad illa non admittere, nec umquam admissuros scilicet ut monasterii nostri religiosum, et hanc ultimam nostram resolutionem omnes subsignavimus Die, mense et anno suprascriptis

¹⁶ A.R.B.(Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, 8 octobre 1768

Le même jour, dom Bernard Truijts répond à l'abbé de Coudenberg¹⁷ :

Monsieur

Dans l'urgente Nécessité qui me pressoit a supplier au S. Siege les Moïens de conserver ma Vie, ce qui est si Naturel a l'humanité, il m'est bien facheux d'apprendre que mes Enemis me suscitent des Obstacles en me voulant rendre coupables d'Ambition pour decrier faussement la supplique que j'ai eu l'honneur de vous faire et a vos Messieurs Capitulairement assemblé, et à laquelle par bienveillance vous avez bien voulu condescendre.

C'est a cet effet, Monsieur, que je prens a liberté de vous ecrire cette lettre, et d'ij joindre une qui également vous est adressée et a Vos Messieur Capitulairement assemblez, afin de detruire toutes les fausses Apparences dont les debats calomnieux de mes Adversaires veuillent me faire croire capable à desabuser de la gratuite bienveillance que vous avez eu a mon égard, et ainsi me faire tord dan vos Esprits pour la diminuer dans le moment que j'en ai le plus besoin. Ma lettre ci jointe, en confondant mes Enemis par la declaration juridique solemnelle et volontaire avec laquelle je suis prette a desister de tous Emplois, Offices, ou dignitées et d'admettre meme toute condition, qu'il vous plairoit de me prescrire, si vous daigné m'admettre par Bienveillance a l'habit de votre Monastere et a l'Année de probation, pour l'effectuer ensuite, doit vous convaincre que mon innocence parle d'elle meme et que ce tout confrontez aux calomnieuses impostures rend ma justification indubitable.

J'ose donc Esperer, Monsieur, que, quelques mauvais prejugués, que les discours de mes adversaires pourroient avoir donnez contre moij, la gracieuse bontée et la misericordieuse bienveillance que vous avez daignez me temoigner, en les declarant en ma faveur par Votre acte Capitulaire, n'en serons plus susceptibles, en ij recourant comme au seule azile qui me reste.

Ainsi, Monsieur, ne pouvant douter que les maux, que la Calomnie cherche de faire souffrir tres injustement a une Malheureuse et innocente victime, qu'elle cherche a s'immoler, puissent manquer de fixer l'attention de votre Bienveillance pendant que votre justice et votre Compassion se disputerons toujour l'avantage de secourir l'innocence opprimée, je vous supplie tres humblement de ne pas m'abandoner dans ce, qui doit decider mon sort, mais de daigner ij faire sentir efficacement l'honneur de votre puissant appui, a celui qui

¹⁷ ARB(Anderlecht), fonds ecclésiastique n° 6497, lettre du 8 octobre 1768

se fera toujours gloire de vous devoir la prolongation et la conservation de sa vie, étant avec le plus profond Respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

F^r. Bern: Truijts chartr:

Ce 8 octobre 1768

Un élément nouveau fait donc son apparition dans cette affaire: notamment les rumeurs et ragots qui, selon les dires de dom Bernard, circulent dans la ville à son sujet et selon lesquels il ambitionnerait un quelconque office au sein de l'abbaye¹⁸. Il réaffirme que ce n'est que par soucis de recouvrer la santé qu'il demande son transfert.

Les rebondissements de cette affaire ont dû être rapportés à l'archevêque car le 20 octobre celui-ci écrit à nouveau à l'abbé de Coudenberg¹⁹:

Monsieur,

Il me revient, qu'il y a quelque difficulté pour la réception dans votre abbaye du Pere Truijts, Chartreux, dont je crois l'affaire entièrement et d'autant plus arrangée, qu'après que je vous l'avois recommandé; j'ai été informé, que vous et votre Chapitre aviez pris des résolutions conformes aux vues de ce Pere, et qu'en conséquence on étoit déterminé à le recevoir chez vous: Dans cet état des choses, je ne puis pas me dispenser de vous en écrire de nouveau, désirant, que vous vous y prêtiez et disposiez les choses auprès de Chapitre de manière qu'on donne effet aux résolutions précédentes, et qu'on reçoive le Pere Truijts: vous me ferez plaisir de contribuer par là au soulagement de ce pauvre Religieux et je vous en scurai bon gré ainsi qu'à Messieurs du Chapitre.

Je suis très parfaitement Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

(signé)

Bruxelles le 20 8bre 1768

à Mr L'abbé de Caudenberg

Le ton est conventionnel et respectueux, mais on ne peut s'empêcher d'y déceler une certaine contrariété de la part de l'archevêque.

Le rythme de la correspondance s'accélère, car le 26 de ce même mois d'octobre, le père Truijts, écrit encore à l'abbé et le chapitre de St Jacques²⁰ sur Coudenberg:

¹⁸ L'origine et les auteurs de ces allégations restent anonymes.

¹⁹ A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, lettre du 20 octobre 1768

²⁰ A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, lettre du 26 octobre 1768

Messieurs

J'avois esperé que mes lettres que j'ai eu l'honneur de Vous écrire en date du 9 du courant auroient produis l'effet que j'en attendois ; mais il m'est bien sensible de me voir frustré de cette Consolation : ainsi Messieurs, l'interet de ma santé aussi bien que celui de mon honneur ne me permettent de garder un plus long silence, et sont les motifs qui m'excitent de Vous écrire la presente.

Je vous ai donné, Messieurs, dans mes lettres precedentes, des preuves indubitables de la sincerité demes sentiments, par les offres, que j'ai eu l'honneur de Vous ij faire, de renoncer dans la meilleure forme possible a toute dignité, tout office, ou Emplois de Votre Communauté ; j'en reitere encore par cette les memes offres, si vous daignez Vous pretter à conclure a l'amiable ma juste supplique, et ij satisfaire en respectant les signatures de Votre Acte Capitulaire datté du 16 maij 1768 sur lequel l'equité de mes instances est fondée.

C'est avec confiance, Messieurs, que je me persuade que ceci suffit a Vous donner les plus grandes certitudes, que je n'ai, ni jamais eü d'autre motif d'etre recu membre de Votre Communauté, que pour ij recouvrer ma sante, et qu'ainsi je ne suis aucunement accessible des vues ambitieuses, qu'un bruit enfanté par la Chimere ou par la malice vous a imposé.

Mais c'est de Votre propre aveu, Messieurs, que je viens d'apprendre une seconde source de Vos Refus, je veus dire, l'esprit brouillon et perturbateur, dont on m'a caracterisé : l'on a assurément voulu essayer si j'étois d'humeur pacifique en me donnant si belle occasion de remorquer ceux, qui Vous en ont imposez par cette calomnie. Je sais, Messieurs, que la malice abuse souvent de la credulité en avançant avec hardiesse des faits, qu'elle ne doit qu'a sa temerité ; mais qu'elle produise des preuves, c'est a ces titres seuls d'établir la Calomnie qu'elle allegue. Il faut donc qu'on presente des preuves de telle allegation, qui ne se suppose pas ; il faut meme des preuves incontestables pour en soutenir la certitude, et tant qu'on n'en apporte pas c'est avec raison qu'on doit conclure qu'il n'ij a ni réalité ni verité dans l'allegation : Or je defie a cet egard la plus maligne sagacité, et la plus exacte recherche d'en apporter la moindre preuve, ne craignant point d'en être dementi, puisque le caractere d'esprit brouillon et perturbateur ne m'a jamais été reproché, et qu'on ne sauroit me faire des reproches meme de quelque vraisemblance a cet egard ; ce n'est que la Calomnie, qui par consequent a le merite de cette invention, et n'en doit sa naissance, qu'a la fecondité de l'imagination de mes adversaires. Je meprise d'ailleurs quiconque n'ose se montrer ; un raport clandestin n'est pas d'un honette homme : ainsi, Messieurs,

daignez me produire mes Calomniateurs si habiles a se cacher a mes ijoux, et pour leurs entreprises temeraires je les convaincray, que ce n'est point impunement qu'on attaque et fletrise, soit par erreur ou par malice, la reputation de ceux, qui sont dans le droit d'ingenuité, la loi 4^{me} au code de ingenuis et manunis: m'en guarantit tout le succet.

Or donc, Messieurs, cette allegation, qui est l'ouvrage de la plus malicieuse imposture, est odieuse par la seule calomnie qu'elle presente dabort, de la sa proscription doit etre certaine ; je vous en fait les juges, Messieurs, la justice de Vos Cœurs ne me laisse point de doute sur l'evenement, elle detruira les prejugués qu'ont etablis contre moy l'artifice et le mensonge en en imposant a votre bonne foij.

D'un autre costé, Messieurs, il est inutile que je m'arrete encore a detruire l'insubsistance de l'interpretation de pensionnaire que la Chicane veut Vous persuader de donner presentement au terme de Votre Acte : inter monasterii nostri Religiosos inquilinus : puisqu'il n'est que trop evident, que ce terme de Votre consentement, n'ij est exprimé que pour me recevoir chez vous en membre de Votre Communauté, et non comme pensionnaire : L'extrait que vous avez fait en Votre acte du livre de Jacques Le Pelletier, qui vous a dicté cette formule me garanti cette verité, puisqu'en adoptant les termes et consequemment le sens de cet auteur qui vous a servi de model pour votre acte, il enseignoit aussi que cette formule est d'usage pour un acte de consentement d'admettre un religieux d'un Ordre quelconque dans un autre Ordre plus relaché ; ce qui se trouve dautant plus evident, que c'est sur Votre Acte meme, que le S. Siege a depeché et donné mes dispenses, et ainsi est censé avoir confirmé et interpreté le mot inquilinus dans le sens que Le Pelletier lui donne ; quel mot d'ailleurs, chez aucun auteur Classique ni Lexique, n'a jamais signifié un pensionnaire.

Je laisse donc, Messieurs, a vos propres reflexions l'evidence d'equité de ma cause, persuadé que Vos seuls sentimens d'humanité vous induirons de preter vos secours a celui que l'on veut rendre la Victime de l'imposture. Ces sentimens me repondent deja de votre justice, que l'acte Capitulaire reclame, et dont vos signatures etablissent mes droits fiunt scripturæ ut quod actum est per eas probari possit dit la loij 4^{me} de fid : instrum. donc Votre Acte est un acte escrit, et solemnelement escrit, c'est afin qu'il fasse foij, ainsi rien ne le peut empecher. Votre acte prouve que le S. Siege m'accordant la translation, vous consentez de me recevoir au nombre de Votre communauté, et le fait est constant Vos signatures l'establissent, ainsi on en doit convenir, et s'ij tenir : statur instrumeto et ei creditur : tous les efforts donc que mes adversaires tachent de mettre en œuvre pour faire echouer des pretentions si legitimes sont des efforts

impuissants, ils n'empêcheront pas que la justice declare exécutoire Votre acte, et hate ainsi le succes de ma cause si certaine par les seuls moijens de droits.

Je serois cependant mortifié, Messieurs, que je me vis obligé d'y devoir recourir, puisque je ne souhaite que de Vous induire par la voie de la douceur et par les moïens pacifiques de realiser et effectuer a l'amiable Votre Acte de consentement, pendant que l'interet de ma santé m'est trop a Cœur, et mon retablissement m'importe trop pour cesser de poursuivre la legalité des droits que vos signatures m'ont accordée.

Je Vous supplie donc tres humblement, Messieurs, par la presente de me faire la grace de vouloir m'honorer d'une Reponse Cathégorique a cet effet avant samedi prochain le soir, pour que des attentes ulterieures ne me fassent point perdre le tems si preceux a mon retablissement, dans la confiance que je ne serai point obligé par un refus de votre part de recourir malgrez moi aux moïens que la justice de ma cause reclame, et que plus de 10 ans de langueur continuelle sont des guarants trop certains du besoin que la prologation de ma Vie aura de les implorer.

N'apprehendez cependant pas, Messieurs, que Vos refus jusqu'à present aient alterez l'affection et les Vrais Sentimens de mon cœur, qui sont toujours les memes envers Vous ; rassurez vous a cet egard ; mon attachement, ma sincerité, et ma reconnoissance n'ont point changez, et mes adversités presentes ne font qu'epurer mes sentimens pour vous : Si je ressent vivement vos refus, je les attribue plutot aux impostures de mes adversaires, qu'a quelque mauvaise volonté de votre part, persuadé que quand j'aurai le bonheur d'être chez vous, et que vous connoîtrez par vous memes ma conduite, Vous ne pourez vous refuser de prendre part a toute l'amertume que la Calomnie m'aura fait souffrir. Entretems j'ai l'honneur d'être du plus profond respect

Messieurs

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur

Fr. Bernard Truijts Chart :

Bruxelles ce 26 8bre 1768

Cette fois dom Bernard semble être à bout de patience. Le ton de la lettre a perdu son ton de supplication pour devenir plutôt agressif. Elle évoque, bien sûr, ce qu'il affirme depuis le début de sa demande de transfert, (c.-à-d. uniquement pour raison de santé) mais il y réfute également l'interprétation que les chanoines donnent au mot *inquilinus*. Selon eux il veut dire par cela qu'ils ne doivent accepter dom Bernard que comme pensionnaire temporaire, le temps

nécessaire pour qu'il trouve une maison où il pourra être admis définitivement. Lui par contre affirme que par cette formulation il est admis comme membre à part entière de la communauté des chanoines de St Jacques. En plus, il termine par menacer de présenter son cas devant la justice, si les chanoines ne consentent pas à régler l'affaire à l'amiable !

Qu'il ne s'agit pas d'une menace en l'air, est confirmé par les lettres²¹ qu'il écrit à l'archevêché de Malines pour redemander les différents documents qu'il a envoyé par le passé à celui-ci, pour s'en servir pour défendre sa cause auprès du conseil de Brabant. Sa décision est donc prise, il estera en justice pour obtenir gain de cause dans cette pénible affaire.

Le 24 novembre suivant, l'abbé et le chapitre de St Jacques signifient par lettre rédigée en flamand²² au Conseil de Brabant avoir désigné l'avocat J. B. Droesbeque pour les représenter et défendre leur cause dans ce litige qui les oppose au père Truijts qui a fait appel à son frère²³ pour ester en son nom contre ces derniers.

Le 6 mars 1769 est rédigé, en flamand²⁴, le procès-verbal relatant tout l'historique des débats contadictaires tenus dans cette affaire à savoir :

Le 25 septembre l'avocat Nuewens soutient être en droit de recevoir une réponse de la contrepartie à sa requête formulée devant cette cour souveraine. La partie adverse déclare ne pas avoir eu matériellement le temps d'examiner l'affaire avec toute l'attention requise, ce à quoi l'avocat Nuelens rétorque que les éléments constituant toute cette affaire sont déjà connus depuis longtemps et que la réponse donnée ne vise qu'à retarder plus que nécessaire le procès. Non répond Me Droesbeque « on est en droit de ne devoir examiner une affaire qu'au moment où il en est convenu devant la Cour ! »

Le 30 septembre les parties se retrouvent devant la Cour Souveraine à laquelle Me Droesbeque déclare qu'après avoir examiné et avoir débattu la citation en justice avec les moines de St Jaques, ceux-ci se disent convaincu que le procès a été intenté par le frère du père Truijts et défendu devant la cour par Me Nuewens à l'insu et sans l'accord de D. Truijts et encore moins par celui des supérieurs de celui-ci, aussi demande-t-il, afin de ne pas faire traîner inutilement toute cette affaire, que les requérants produisent les actes authentiques par lesquels ils prouvent avoir l'accord du père Truijts et de ses supérieurs pour ester en leur nom !

²¹ Archives de l'Archevêché de Malines, Fonds de Franckenberg, XVIII, lettres du 15 et 19 novembre 1768

²² A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, lettre du 24 novembre 1768 : voir annexe III.

²³ A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, copie du 2 décembre 1768 : voir annexe IV.

²⁴ A.R.B (Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497, procès-verbal du 6 mars 1769: voir annexe V

Le 2 décembre Me Nuewens répond, qu'après avoir pris connaissance de ce qui précède, il lui appert que les religieux persistent dans leur mauvaise foi car le frère de D. Truijts s'est rendu à plusieurs fois chez eux muni d'une lettre de son frère chartreux et que, même s'il en avait été ainsi, cela serait trivial de la part d'un frère d'agir de cette manière. Mais afin de mettre fin à des discussions stériles, il présente à la cour la lettre du 9 octobre dernier, dans laquelle D. Bernard demande à son frère de mettre tout en œuvre et de prendre toutes les dispositions qui s'imposent pour obtenir ce à quoi il a droit. Quant à l'autorisation des supérieurs de D. Bernard, elle n'est pas requise. En effet, l'affaire ayant été portée devant la cour à titre privatif, les religieux ne sont nullement concernés par cette affaire, non plus que le choix de l'ex-chartreux de prendre l'habit de chanoine. Nuewens proclame que le but de la démarche de la défense est encore une fois de faire traîner l'affaire et d'essayer de gagner du temps jusqu'à ce qu'il y ait prescription.

Le 14 du même mois Me Droesbeque répond, qu'il s'étonne de l'argumentation de son confrère pour déclarer qu'un mandat établi en bonne et due forme soit inutile. Il ne doit pas être sans savoir, dit-il, que pour mener un procès en bon ordre, un document officiel est nécessaire, ne fût-ce déjà pour ne pas avoir à faire face à des contestations ultérieures ; de plus que dans ce cas-ci, le procès se fait par personne interposée et que des décisions pourraient être prises à l'insu de D. Bernard et de ses supérieurs.

Le 17 décembre Me Nuewens, après avoir examiné les arguments de Me Droesbeque, déclare qu'il lui est fâcheux de devoir constater que la défense persiste dans sa chicane et qu'elle semble oublier que cela ne contribue en rien à un rétablissement si nécessaire de la santé de D. Bernard. Cela lui reste également un mystère pour quelle raison un mandat officiel soit indispensable et aussi pourquoi dom Bernard devrait avoir l'autorisation de ses supérieurs pour procéder dans cette affaire. À cet effet, il en réfère à une cause similaire qui a eu lieu il y a deux et dans laquelle un nommé Jacobus Borremans, bourgeois établi en cette ville, a procédé en nom et pour cause de son frère religieux profès de l'abbaye de Dileghem, et cela sans le consentement du père abbé. Cette affaire s'est terminée par le triomphe des requérants comme, dit-il "nous espérons également triompher dans l'affaire présente." De plus affirme-t-il, il se dit convaincu que les accusés sont conscients de tout cela, mais que la raison principale de leur démarche est d'espérer obtenir des supérieurs de dom Bernard un refus de transfert, car, dit-il encore, il n'est pas difficile d'imaginer que les supérieurs des deux ordres se soient mis d'accord pour que dom Bernard soit débouté! Pourquoi les chartreux voudraient-ils se défaire d'un aussi bon sujet et devoir éventuellement faire face à des frais d'un procès ? Mais, poursuit Me Nuewens, il ne faut tout de même pas oublier dans toute cette affaire que le Saint Siège a autorisé par bulle papale le transfert de dom Bernard, et que l'on peut quand même logiquement supposer que cela se soit fait de commun accord avec les supérieurs de l'ordre des chartreux.

Le 22 décembre Me Droesbeque répond que de ce qui précède il retient que ni le frère ni l'avocat ne sont en mesure de présenter une pièce officielle les mandatant de procéder en nom et lieu de dom Bernard Truijts et que le cas invoqué du moine Jacobus Borremans de l'abbaye de Dileghem n'est en rien identique et donc inapplicable dans la cause présente. De plus, prétendre qu'il y ait une quelconque collusion entre les deux instances religieuses des deux couvents, cela est totalement hors de question.

Le 28, Me Nuewens dit qu'il reste sur ses positions et d'avoir prouvé de la bonne foi des requérants.

Sur ce, la Cour ordonne, en fonction de tout ce qui précède, que le frère de dom Bernard produise une procuration en bonne et due forme établie par ce dernier, l'autorisant de procéder en son nom.

En vertu de cette décision Me Droesbeque demande que Me Nuewens produise ce document endéans les 5 jours. Me Nuewens répond que cela lui est matériellement impossible en ajoutant que Me Droesbeque avait également pu jouir un temps plus long que prévu lors de la mise en accusation.

Le 22 février 1769, Me Droesbeque accuse réception de la part de Me Nuewens de la procuration officielle par laquelle dom Bernard Truijts mandate son frère de procéder en son nom.

Le 6 mars Me Droesbeque déclare, après avoir visionné le document officiel, que ce dernier ne peut pas être reconnu comme document officiel car, argumente-t-il, il a été établi par un religieux ayant fait profession, ce qui veut dire que celui-ci a fait abstraction de toute propriété et s'est soumis de façon inconditionnelle à l'autorité de ses supérieurs directs. En s'étant retiré du monde, il n'existe donc plus juridiquement et il lui est donc impossible de mandater ni son frère, ni Me Nuewens pour ester en justice en son nom. De plus, au fait que Dom Bernard Truijts soit en possession d'une autorisation qui lui a été conférée par la congrégation de Rome pour mener cette affaire à bonne fin, il y a lieu de faire remarquer qu'un religieux n'est pas en droit de s'adresser à des instances étrangères mais doit le faire auprès des supérieurs du couvent dans lequel il a fait sa profession. Les accusés déclarent donc qu'ils n'ont aucune connaissance de l'existence d'un document officiel valable par lequel le frère de dom Bernard soit qualifié de représenter celui-ci dans cette affaire. Me Nuwens déclare rester sur ses positions et d'avoir prouvé à suffisance la bonne foi des requérants.

Le même jour, muni des documents, bulle et procuration devant justifier l'admission du père Truijts comme novice à l'abbaye de St. Jacques sur Coudenberg il se rend à l'abbaye de St Jacques sur Coudenberg pour savoir "s ils [les chanoines] entendent de recevoir le soussigne a la veture de leur abbaïe et monastere de meme qu'a l'année de probation, pour en consequence commencer son noviciat reel corporel et actuel. dans leur abbaïe et monastere et de leur laisser copie de cette procuration, et sij

transporter ensuite le lendemain pour avoir due et cathégorique reponse a sa susdite Requisition, et au cas de refus delai ou reponse non cathégorique de protester en sa dite qualite in forma juris de sa diligence, dommages et interets resultés ou a resulter de leur refus, delai ou reponse non cathégorique, comme il appartiendra, et de faire tout ce quil sera necessaire en cas pareil, le chargant d'en donner sa due relation, pour servir au soussigné de et comme il trouvera convenir fait a Bruxelles ce 6 mars 1769 etoit signé F. Bernard Truijts Chartreux

Le soussigné Notaire Apostolique relate par cette de s'être transporté le 6 mars 1769 a l'abbaye de St Jaques de Coudenberg dans cette ville de Bruxelles et ne pouvant parler au tres Reverend abbé de ladite abbaye a cause de sa grande maladie aije parle Monsieur le Prieur et aiant a icelui fait prelecture de ma commission ci dessus lui aie en madite qualité fait la demande y reprise et insinué copie authentique de l'avant dite Commission, lequel m'a donne pour reponse que le lendemain matin il auroit fait assembler tous les Religieux de ladite abbaye au Chapitre et que l'apres midij il me donneroit leur reponse par escrit"

Il y retourne le lendemain pour y recevoir la réponse suivante :

"Puis maijant derechef le 7 du meme mois de mars rendu a ladite abbaye et ijde la maladie du tres reverend Abbé parlant a monsieur le Prieur lui aije demandé dans ma dite qualité reponse cathégorique sur ma predite demande le quel en presence de Mr Labus Religieux de ladite abbaye m'a donné pour Reponse: que pour cette question ils sont en proces au Conseil Souverain de Brabant et quil donnoit cette reponse pour et au nom de toute la communauté, ce qu'ayant recu pour refus ou reponse non cathégorique aije en madite qualité de Notaire apostolique protesté in formâ juris de la diligence du requerant, ainsi que des dommages et interets resultés et a resulter de leur refus ou reponse non cathégorique, Cette servant de Relation de Requisition faite a Messieurs L'Abbé et religieux de l'Abbaye et monastere de St Jaques de Coudenberg en date du 6 de mars de cette presente année; de meme que la copie de sa relation de la reponse faite par lesdits Messieurs Abbé et religieux, pour notifier a sa dite excellence, que le soussigné a fait tous devoirs possibles pour parvenir a l'effet de sa ditte Bulle, et ainsi quod non Steterit per Se, que le terme de six mois determine dans la susdite Bulle va expirer, Sans que ladite Bulle ait été mise en execution et a ces raisons de reclamer, en sa dite qualite de Notaire apostolique, aupres de sa dite excellence

comme déléguée du S^t Siege, pour l'exécution de la dite Bulle de Translation contre les délais et refus des susdits Messieurs Abbé et Religieux de Couden Bergh pour la conservation des droits du soussigné et de laisser copie de cette a sa dite excellence, et de lui donner due Relation de la Commssion et exploit comme il appartiendra,
fait a Bruxelles ce 8 mars 1769 etoit signé Fr. Bernard Truijts Chartreux

Concordantiam cum originalibus attestor
G: Nuewens Notaris Apostolicus"

Les chanoines réguliers ne dérogent donc pas à leur refus d'admettre le Père Truijts au sein de leur communauté et qu'il appartiendra donc au conseil souverain de trancher en cette affaire.

Le 20 mars, les parties adverses rappellent leurs argumentations auprès de la cour souveraine. Celle-ci fera part de son prononcé après en avoir délibéré (annexe VI).

Enfin le 27 juin 1769, la Cour prononce la sentence suivante (annexe VII) :

... que les Accusés ont, par acte capitulaire du 25 novembre 1768, accepté le prénommé Bernard Truijts, religieux profès et prêtre des chartreux au couvent à l'intérieur des murs de cette ville, fasse son noviciat comme religieux dans leur couvent, et que par conséquence, en vertu de quoi ils sont d'admettre promptement celui-ci dans leur abbaye, etc...

On peut aisément s'imaginer la joie qu'a dû éprouver dom Bernard lorsqu'il a pris connaissance du verdict. C'est probablement dans un moment d'euphorie qu'il écrit à l'archevêque deux jours plus tard la lettre suivante :

Monseigneur

C'est avec la plus respectueuse soumission, que je prens la liberté d'annoncer a Votre Excellence le bonheur, que j'ai de voir approcher la fin de mes disgraces, puisque le tout etant arrangé avec les Messieurs de Coudenbergh, ils m'ont fait la grace de me recevoir a l'habillement pour commencer immédiatement mon noviciat dans leur Abbaïe, ce que doit declarer a Votre Excellence le contenu de la lettre de Mr L'Abbe, que M^r Vandernoot mon Avocat avec mon frere Porteurs de cette, ont l'honneur

de remettre a Votre Excellence, conjointement avec ma requette en consequence

Le même jour l'abbé de St Jacques écrit également à l'archevêque. Le ton de la lettre est, par contre, nettement moins enthousiaste

Monseigneur

Malgré toute la repugnance de notre Communauté pour la reception du pere Truijts il vient d'être admis au noviciat chez nous capitulairement et ainsi il pourra venir quand il plaira a Votre Excellence de mettre la Bulle de Rome en execution. j'espere, Monseigneur, que vous nous ferez la grace d'être persuadé que le parfait devouement que nous aurons toujours pour votre Excellence fait aujourd'hui le bonheur du pauvre pere Truijts
J'ai l'honneur d'être en tres profond respect et avec la plus humble soumission

Monseigneur

Votre tres humble et tres
Obeissant serviteur
... Warnots Abbé de
Coudenbergh

Le lendemain, dom Bernard Truijts n'étant pas tout à fait rassuré sur la suite des évènements, écrit une nouvelle lettre à l'archevêque (il faut battre le fer tant qu'il est chaud, a-t-il dû penser)

Monseigneur

Les gracieuses bontees, Monseigneur, dont Votre Excellence a daigné me combler en plus d'une occasion me font esperer avec confiance qu'Elle daignera me pardonner l'importunité avec laquelle je la supplie tres humblement de vouloir bien m'accorder la grace d'une prompte expedition, et daigner ainsi preter les secours pressants, que demande la conservation de ma vie, pour pouvoir hater l'execution de mes Bulles, avant que la mauvaise volonté de mes adversaires tachent de mettre en œuvre quelque nouvel obstacle, dont j'ai eu le malheur d'éprouver deja depuis si longtems les funestes effets.

C'est a ce sujet, Monseigneur, que Mr l'Avocat Vandernoot et mon frere prennent la liberté de s'adresser en personnes a votre Excellence pour qu'ils puissent être eux memes les porteurs de l'expédition de mes bulles avant que l'acceptation des Messieurs de Coudenbergh faite en ma faveur transpire et pour quelles raisons Mr l'Abbe a arrangé de me recevoir demain en son abbaïe, en cas qu'il plaise a Votre Excellence de me faire

la grace d'expédier aujourd'hui l'exécution de l'indult de ma translation, étant présentement pourvu du consentement formel tant du supérieur de l'ordre a quo que de celui de l'ordre ad quem, ce que les porteurs de cette aurore l'honneur de remettre à Votre Excellence.

Enfin, Monseigneur, le terme de mes Malheurs dépendant des gracieuses bontés de Votre Excellence, c'est avec la plus respectueuse soumission que je supplie les secours pressants que demandent mes lancements(!), et les prompts effets que les circonstances de mes disgrâces exigent aussi la reconnaissance infinie que j'en conserverai ne cédera jamais au profond respect et au parfait dévouement avec lesquels j'ai l'honneur d'être et serai toute ma vie

Monseigneur

De Votre Excellence

Bruxelles

Le très humble et très

Ce 30 juin 1769

Obeissant Serviteur

Fr Bernard Truijts Chart:

Cette lettre est la dernière que nous avons trouvée dans les archives.

Un registre consignait les événements qui se sont produits à l'abbaye de St Jacques sur Coudeberg jusqu'en 1781, nous signalent que Bernard Truijts a effectué son année de noviciat et a été reçu comme chanoine. Jusqu'en 1781, il n'est fait nulle part mention d'une fonction quelconque comme officier.

L'abbaye est supprimée en 1782, sur ordre de l'empereur Joseph II. En 1786 une liste des chanoines encore présents est établie, nous n'y retrouvons pas le nom de Bernard Truijts. Est-il décédé entre-temps? Ce n'est pas exclu, mais nous n'avons pas trouvé (à ce jour) un quelconque acte de décès officiel.

ANNEXE I:

[A.R.B(Anderlecht). Fonds Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Propria requisitione RR. PP. Superiorum Visitoris et Prioris Patrum Carthusianorum
Conventus Bruxellensis

Omnibus R. P. Bernardi Truys morbi circumstantiis exacte examinatis et rite pensatis patet R. Patrem vix absoluto Religionis vitæ rycrocinio graviter conflictatum fuisse acerbissimo rhumatismo, qui omnibus tentatis remediis efficacissimis mansit contumax, licet thermæ aquis gravenses (?) magno conventus dispendio adhibitæ profuisse viderentur nihilominus hyemali tempore semper idem malum recruduit simulque pectus tussi ferina conquassando musculos inservientes respirationi acrimonia rhumatica irritando morbus in tuto (?) increvit ut jam nullum sit dubium quin Rægrotans labore vera taba ex pulmone suppurato post ter repetitam cruoris exsecrationem, videturque eoque usque invaluisse malum ut projectio virium, tussis molesta, respiratio difficilis febris lenta, urinæ lixiviosæ cum sedimento lateritio et corporis consumptio statum pessimum indicent. Optimum fore arbitramur ut sapientia (?) non negligantur auxilia. 1° ut puro, campestri et perflato (utatur ?) ære nativo. 2° ut indies vectione rhedæ quantum vires ferre poterunt corpus exerceat, si nihil obstat equitationem præferimus tamquam remedium specificum a celeberrimis medicis clinicis deprædicatum. 3° lacticinia pro cibo et medicamento inevitabilia sunt. Quo tenuius lac eo (illisibile) existimamus, hinc lac fæmineum ex ubere suctum fore eligendum illud a veteribus medicis etc. Si tamen egroti fastidium, ordinisque constitutiones huic obstant lac assininum tempore vernali in usum ducatur, interea mane et post meridiem lacte vaccino uti incipiat cum aquis setteranis methodo congruo. 4° legumina mollia (moviloaginoso ?) non austera neque acida proponimus, absint pisa sicca, fabæ et poma terræ, pisces ere indurata damnamus præterea salmones, anguillæ, omniaque edulia quæ rancescunt vel facile putrescunt exulentur. Ostrea tamen specificia suademus. Pisces testaceos ex his quoque rite præparata juscula possunt experiri, cum carnes sint odiosæ juxta (?) regulam Carthusianorum. 5° pro potu sit decoctum hordei citratum cum lacte vaccino et paucillo (sautari ?) edulcoratum. a cerevisia abstinendum ast donec maneat in lactis usu. Vinum conceditur malvaticum secundum medici ordinis præceptum prudenter et moderate sumptum. 6° Non tenetur interesse choro. 7° corporis medicatio vix nuncupabitur, si vehementes animi et spiritum (aâliu ?) motiones non præcaveantur, graviora sunt ac periculosiora animi quam corporis mala. Verum omnia in cassum tentabuntur si egrotus et astantes una cum medicis morbo non reluctantur. Quod unanime nostrum judicium etc. signatum
Houton, Van bellingen, Marret ord^{us}
(sans date)

ANNEXE II:

[A.R.B(Anderlecht). Fonds Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Nos Nicolaus Cloquet Abbas Sti Jacobi in Coudenbergh Bruxellis Ordin: Can: Regul: S. Augustini Ducum Burgundiæ ac Brabantiae Primus et Hæreditarius Capellanus, per Diocesum Mechliniensem Judex synodalis &c &c

Dilecto nostro Ven^{ti} Patri Bernardo Truijts Ordinis Carthusianorum Religioso pbro professo salutem plurimam in Domino

Certiores facti quod vix absoluto religiosæ vitæ tijrocino, graviter conflictatus sacris acerbissimo rhumatismo cui successit tandem chronica pulmonis tabes, quæ assiduis animi tui mæroribus medicorum tentaminibus acrius resistit: ita ut servandis regulæ tuæ cænobiticæ

statutis duriorebus imparem te consuerint maximi nominis medici. Cumque insuper compertum nobis sit testimonio Excellentissimi ac Rev^{mi} Dni Archiepiscopi Mechliniensis ac aliorum illustrium virorum te nihilominus virtutis ac pietatis cultorem esse non infimum: Deo de consensu Capituli nostri facultatem tibi pro benevolentia nostra facimus quatenus si Domino nostro Papa indulgente et accedente S^t sedis Apostolicæ licentiâ fias inter monasterii nostri Religiosos inquilinus. Cujus nostri assensus testimoniales istas signatura nostra munitas, et sigillo nostro Abbatiali confirmatus, tibi concessimus. Datum Bruxellis Anno Dni 1768 die 18 majj

Nicolaus Clocquet abbas in Coudenberg

Nos infrascripti Canonici Regulares S^{ti} Jacobi in Coudenberg Bruxellis Capitulariter Congregati consentimus ut venerabilis pater Bernadus Truijts Ordinis Carthusianorum Religiosus pbr professus, fiat monasterii nostri inquilinus, non obstantibus corporis sui infirmitatibus ac cruciatibus, sperantes fore ut ad meliorem corporis sanitatem rederat. Datum Bruxellis die 16 majj 1768

Nicolaus Sonnet

Can : et Prior

J. Rogge Proc.

Coudenbergensis

Jacobus Coomans

can: et Pbr

J:B: de

Wannemaeker Can: et Pbr

A: van Lier Can: et

Pbr

M de Neufforge

Can: et Pbr

F: Labus Can: et Pbr

P: De Francquen

Can: et Pbr

Guilielmus Fr:

Spinael can: et Pbr

P: J: Le Cler Can: et

Pbr

ANNEXE III:

[A.R.B(Anderlecht). Fonds Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Wij ondergeschreven Prelaet ende Religieusen der Abdije van Caudenberg binnen Brussel capitulariter vergadert sijnde more solito prelectute gehadt hebbende van de brieven van daegsel in den souverijnen Raede van Brabant verworven wegens Sr Arnoldus truijts fabricateur en coopman van laekens vinnen de voors: stad, verclaeren mits desen te committeren J. B. Droesbeque procureur postulerende voor den voors. Raede om in onsen naam ende van onsen t'wegen te compareren op den 25 9bere 1768 ten acht uren des s'morgens voor ende ten huijse van den heere Raet ende Commissaris Viron, ende aldaer in onsen naem te versoeken visie van de originele brieven van Daegsel cum Annexis mitsgaders tot definitief vervolgh der voors: saecke ende debatten ingevalle daer uijt te resulteren alles onder obligatie ende renuntiatie als naer rechten actum binnen Onse voors: Abdije ter gewoonelijcke plaetse capitulair. Desen 24 9ber 1768. Was onderteeckent

Nicolaus Cloquet abt van Coudenbergh
 Nicolaus Joannes Can: et prior
 J. Rogge proc van Coudenbergh
 Jacobus Coomans can: et pbr
 J. B. De Wannemaecker Vic
 A. Van Lier C: R:
 M. De Neufforg C: R:
 P. De Francquen can: et Pbr
 Guilielmus fr. Spinael Can: et pbr
 P. J. Le Cler Can: et pbr

ANNEXE IV:

[A.R.B(Anderlecht). Fonds Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Tres cher Frere

Non obstant toutes les demarches et interpellations a l'amiable que j'ai fait vis a vis de M^f l'Abbé de Caudenbergh et ses Religieux pour parvenir a l'effect de ma reception, n'ayant pus reussir jusqu'à present; la triste situation de ma santé ne souffrant aucun plus long dilai, et celle de mon etat ne me permettant de vacquer en personne a la poursuite de mon affaire, je prens recours a Vos Bontes fraternelles Vous priant de vouloir prendre fait et Cause pour moi pour me faire obtenir l'effect de ma reception soit a l'amiable soit par Voie de justice ou de telle facon que Vous jugerez a propos, esperant ceci de votre affection fraternelle, et me referant en tout a ce que Vous ferez je suis Tres parfaitement tres cher Frere

Votre tres humble et tres obeissant serviteur et Frere

F^f: Bern: Truijts Chart:

PS: je compte que la visitation se terminera samedi prochain apres laquelle je pourroi avoir le plaisir de vous revoir comme auparavant

2 décembre 1768

ANNEXE V:

[A.R.B(Anderlecht). Fonds Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Verbael

D'heer Arnoldus Truijts fabricant ende coopman
 in laeckens binnen dese stadt Brussele Impetrant

Den eerweerdigen heer Prelaet ende Religieusen
der abdije van St Jacob in Caudenberg binnen de
selve stadt gedaeghde

Den 25 9ber 1768

Nuewens voor den Impetrant doet blijcken van sijne brieven dan daeghsel alhier te hove
becomen in date 23 deser gearapheert Streth: onderteeckent F. J. Mostinck ende gesegelt in
forma, ende alvolgens de selve proponerende doet verhaelen den geheelen inhoudt dier, ende
onder employ van de redenen vervath in de voorschreve brieven concluderende contendeert
ten eijnde bij vonnis van desen souvereijnen hove sal worden verclaert, dat de gedaeghde, met
hunne acte capitulair gevoeght bij copije authentieck aen de voorschreve brieven sub n° 2°
den broeder des Impetrants met naeme Bernardus Truijts geprofesten religieus ende priester
der heeren Cathuijzers in het clooster binnen dese stadt, hebben aengenomen als religieus in
hun clooster tot het doen van sijn noviciaet, ende dat sij ingevolge ende tot uijtwercksel van
dien gehouden sijn den selven promptelijck in hun Clooster ende tot de cleedinge van hun
order te admitteren, de ged: des noot daer inne condemnerende met costen ofte anderssints
&c.

Ende voorts om redenen bij de voormelde brieven vervath soo versoeckt hij Nuewens dat ons
commissarissen alnsu gelieven te disponeren op het versoeck in de voors: brieven gedaen van
in dese saecke te moghen procederen van drij tot drij daegen met corte ende peremptoire
termijnen de ged:, ingevolge de mondelinge prefixie van ons eersten commissaris hier toe
gedaeght met leveringing van copije der voors: brieven per primarium ut constat.

Droesbeque voor de ged: ingevolge sijne procuratie waer van hij aen Nuewens ad primam sal
visie doen, versoeckt visie der hier boven geproponeerde brieven van daeghsel cum annexis
ende dagh geheel ende ongeprejudicieert in alles ad 8°.

Nuewens doet aen Droesbeque de versochte visie ende debatterende den dagh ad 8° bij den
selven versocht, sustineert dat den voors: dagh sal wesen ad 3^{am}, versoekkende daer op
andermael dispositie.

Droesbeque seght dat de ged: sigh alhier ged: vinden van op gisteren avont tegens op heden
ten 8. uren, ende alvolgens nauwelijcx den tijdt heeft gehadt van te overlesen de brieven van
daeghsel des Impetrants, ende abstract dat hier geene materie en is van te procederen de 3° ad
3^{um}, soo ist eventwel seker dat daer op niet en can gedisponeert worden ten eersten daege
dienende, de ged: ongehoort, quare soo persisteert hij Droesbeque in sijnen versochten dagh
ad 8°.

Nuewens seght dat het daegement aen den heere eersten ged: is geschiet ingevolge de
mondelinge prefixie van ons eersten commissaris van op gisteren ontrent vier uren naer noen,
ende daerenboven den selven heere benefens sijne religieusen sijn van over lange over den
aenstel deser saecke verwitticht, ende hebben hun daer aen reets lange verwacht, soo dat het
maer uijtvluchten en sijn het gene Droesbeque comt voorstellen dat de ged: nauwelijcx den
tijdt hebben gehadt van de brieven van daeghsel te lesen, gemerckt dat tot het lesen dier geene
alve ure tijds van doen en is, mits welcke andermael employjerede de redenen tot
acceleratie deser saecke, in de voors: brieven van daeghsel opgehaelt, soo persisteert hij
Nuewens ut ante.

Droesbeque seght dat bij het daegement gesien wort wanneer de ged: van den acte deser
saecke sijn verwitticht geworden alvolgende debatterende het geverbaliseerde van Nuewens
persisteert in sijne versochten dagh ad 8°

Ende Nuewens ter contrarie

P: P: Habent Droesbeque sijnen versochten dagh ad 3^{um}

Den 30 9^{bris} 1768

Droesbeque hebbende laeten examineren de brieven van daegsel ende conclusie seght niet te gelooven dat den impetrant de voorhandige actie compt te moveren met kennisse van sijnen broeder geprofesten religieus in het order der Cathuijsers en nog veel min met kennisse ende consent van sijne overste, dienvolgende om te prevenieren de multipliciteit van processen wort versocht dat den impetrant sal hebben te produceren ende overleggen behoorelijcke acte van aggregatie ende consent waer bij blijcke dat den impetrant de voorhandige saecke moveert met kennisse ende consent van sijnen broeder en des selfs overste mede brengende tot dien de voors: acte van sig te sullen reguleren ende te sullen gedraegen in alles ingevolge de vonnisse in dese saecke bij desen souv: hove te geven sustinerende het selve te behooren met costen ingevalle ende aen Nuewens visie van sijne procuratie
Nuewens vert: copije ende dagh ad 3um

2 X^{ber} 1768

Nuewens hebbende laeten examineren het verbael van Droesbeque van den lesten daege, seght dat de ged: blijven volherden van ter quaede trouwe voorts te gaen, also sij door Droesbeque seggen dat sij niet en gelooven dat den Impetrant dese actie soude aangestelt hebben met kennisse van sijnen geroerden broeder, ende noch veel min met kennisse ende consent van sijnen oversten, want de ged: en connen niet ontkennen onder eedt de Calumnia dat hij Impetrant voor den anstel deser saecke menighwerf uijt den naem van sijnen broeder heeft geweest tot den eersten ged: ende hem selfs eenen brief van sijnen broeder heeft behandicht om de ged: metter minnen trachten te induceren van hunne verbintnisse te volbrengen, ende selfs heeft doen aensseggen, dat hij faute dier genootsaeckt soude sijn den wegh van rechten in te gaen, met een woort geseijt het is tegens hunne goede wetenschap dat sij seggen dat den Impetrant dese actie sonder kennisse van sijnen broeder soude hebben aangestelt, ende al was t'saecken dat sulcx was, was geensints, soo moet Droesbeque weten dat het triviael is dat eenen broeder voor sijnen broeder sub cautione de rato can ende vermogh te ageren, den Impetrant ingevalle dese Cautie noodigh was, is bereet dese te doen, maer om de ged: seffens den mont te stoppen, soo visionneert hij Nuewens den originelen brief van den broeder des Impetrants hem van op 9 9ber lestleden geschreven, uijt den welcken gesien wort dat desen den Impetrant /: mits alle demarchen ende vrindelijcke interpellation tot ende aen ged: gedaen vruchteloos waeren geweest:/ heeft aensocht van de vervolginge van sijne saecke aen te nemen, ende hem te willen doen becomen op wat wijze het mochte wesen het uijtwercksel van sijne aenneminge breeder ter processe gevoert, mitsgaeders dat hij hem gedraeght ofte refereert tot allen het gene hij sal doen voorwaer dit vergenoeght meer als genoegh om te connen seggen dat den Impetrant heeft voldaan aen het leur versoek der ged:; want aengaende de kennisse ende consent vanden oversten van den broeder des Impetrants dewelcke de ged: seggen dat den Impetrant soude noodigh hebben tot den anstel deser saecke, is het notoir dat sulcx apocrief is, vermits den Impetrant dese actie tot sijnen privativen cost ende geensints ten coste van het Clooster ofte oversten van den broeder des Impetrants, ende het is selfs ridicul van te seggen dat den Impetrant, die ageert om de ged: te praemen tot volbrenginge van hunne obligatie ende verbintnisse, soude noodigh hebben tot het consent van den gemelden oversten, over sulcx is het lichtelijck om voelen dat de ged: het geroert versoek eenighlijck hebben gedaen uijt insicht van dese saecke te dilajieren op hope van den tijdt der dispensatie te doen vervallen, ende bij dien middel hunne obligatie te illuderen, diensvolgens debatterende de meer reste van het verbael van Droesbeque bij irrelevantie, ende onder emploij van den gevisionneerden brief ende offer hier vorens gedaen, sustineert hij Nuewens aen sijn leur versoek te hebben voldaan, ende daer mede te moeten gestaen, ende dat Droesbeque alsnu, uijtterlijck ad 3^{am} ten principaelen sal hebben te contesteren ofte te doen ofte te seggen op pene van absolvēt versteek ende recht

cum expensis restituerende aen Droesbeque sijne gevisionneerde procuratie, den selven hier toe ged: per Ceuppens loco primarij ut constat
Droesbeque versoect copije van den bovenstaenden verbaele ende dagh geheel ende ongeprejudiceert in alles ad 8°

Nuwens debatterende den dagh bij Droesbeque versoect sustineert dat hem sal worden geordonneert van ten principaelen te contesteren ad 3^{am} op pene als voren cum expensis
Droesbeque persisteert simpliciter in sijnen versochten dagh ad 8°

P:P: Habeat Droesbeque sijnen versochten dagh ad 3^{am}

14 X^{bris} 1768

Droesbeque hebben laeten examineren het verbael des Impetrants vanden 2 deser, seght dat den Impetrant ten deser om ter goeden trouwe te procederen, in een goet order sulex behoert te doen, want hij en can niet ignoreren wat soorte van actie hij ten desen moveert dat de selve sive bene sive male geintenteert, mere personeel is inden hoofde van eenen derden persoon, den welcken als ten deser souden kennisse ende permissie van sijne oversten inhabel is in judicie per se vel alium te staen, welcken oversten Certo Certius sijnen Religieus, ten dien eijnde soude qualificeren ende autoriseren bij al dien hij eene gefondeerde actie te vervolgen hadde, waeruijt den Impetrant voor eerst can besluyten dat hij niet alleenlijck ongequalificeert, maer ten desen ageert, ongedestitueert van d'actie waertoe hij concludeert, want hij en heeft notoirelijck geen paert nog deel in het gene hij vraeght en sustineert, ende dat meer is, hij en can der nog paert nog deel in hebben voor sijnen Broeder offte met den selven een en den selven persoon gereputeert worden dusdanighlijck dat de cautie de rato daer hij met sijn verbael van spreckt ende mede sustineert te moeten gestaen ten desen onvoldoende is; want behalvens dat diergelijcke offers en prestatien in geen gebruik en sijn, is te considereren dat desen offer ende effectueringe selfs van dese cautie maer en soude respicieren de Costen ten desen te geveijsen en geensints het principael waerin den Impetrant nog sijnen Procureur paert oft deel is hebbende, dog hier valt wat meerder ingesien te worden, de ged: die teenemael aversie hebben van de procedure vermeijnen dat het vonnis offte vonnissen in desen bij den Hove te gedraegen geensins en soude dienen om bij middel den selve hun connen te bedienen tegens des Impetrants broeder voor exceptie, in cas naer uijtinge van saecke desselfs capricie een tweede procedure tegens de ged: voorneemp te intenteren, waer uijt de Impetrant over sulex voorders can besluyten dat den Brieff aldaer gevisioneerde nog niet genoeg en is, want boven dien dat desen buijten d'authoriteit en kennisse van sijnen oversten is geschreven ende niet anders en verbelt als een naeckt versoeck gedestitueert van de noodige autorisatie tot het inspannen van de actie dewelcke ten desen door den Impetrant gemoveert wort, is nog te bemercken dat den selven geen mandatum en behelst, noghte daer bij des Impetrants broeder verclaert sig te sullen houden ende te gedraegen aen de Vonnissen van dit Souv: Hoff in dese saecke te geven al aveneens, al offte des Impetrants broeder ten desen naer behoorelijcke autorisatie en kennisse van sijne overste selfs in Lite den Impetrant was gelijck versoegt is daerom gelijck men niet anders en soeckt als den Impetrant vanden wegh van Chicane affteleijden ende niet soo seer en tracht als van dese ongefondeerde saecke des Impetrants ontslaegen te sijn, soo wort versoegt gelijck bij het voorgaende verbael der ged:, dat den Impetrant sal hebben overteleggen behoorelijck mandatum van sijnen Broeder met maght van substitutie tot den aenvanck en vervolg der voorhandige saecke faute van welcke hij Droesbeque versoect oorloff vanden Hove offte alsulcke profejt als naer Rechten ende dat den Impetrant om hier aen contrarie te willen sustineren ende daer bij te persisteren gelijck hij met sijn verbael compt te doen, sal verclaert worden niet gefondeert nochte ontfanckbaer ubique met costen ingevalle

Den 17 X^{briis} 1768

Nuwens hebbende laeten examineren het verbael van Drosbeque van den 14 deser, segt dat het hem seer qualijck past van te segghen als dat hij den impetrant tracht van den wegh van chicaenen aff te leyden alsoo alle sijne onderneminghen tot hiertoe niet anders uijtmaecken ofte en sijn als chicaenen, voorwaer de meesters van Drosbeque die ten uijttersten verwitticht sijn dat den broeder des Impetrants geene herstelltenisse sijner gesontheit te hopen en heeft soo lange hij de strengheijt van het order der Cathuijzers moet achtervolgen, souden moeten hunne chicaenen besnijden, alsoo sij wel moeten weten dat sij sijn herstelltenisse verschuijven, ende misselijck hem de selve voor altijd sullen beletten, nietemin men sal dit voorders onverlet laeten vreesende dat het verloren aerbeijdt is het gene men hun hier aengaende sal voorstellen Cæterum het is een vrent gedacht van alhier te willen onderscheijden dat den Impetrant alhier moveert eene actie personeel, want men defieert aen de gedaeghde uijt dese onderscheijdinghe eenighen scheijn van een argument t'hunder intentie te connen voorstellen, ende het is oock vervremt van de goede rede van te willen aenhouden dat den broeder des Impetrants soude moeten hebben het consent van sijnen oversten, op dat hij impetrant dese actie soude mogen aenstellen, de gedaeghde sijn sekerlijck indachtigh dat Sr Jacobus Borremans innegesetenen borger deser stad nu twee jaeren salvo justo geleden, voor sijnen broeder geprofesten religieus der abdije van Dilighem sonder kennisse, wete ende sonder consent van den abt alhier in desen Souvereijne Raede requeste heeft gepresenteert ende in sijne saecke heeft getriumphieert, van gelijcken soo magh den Impetrant alhier voor sijne broeder sonder consent van sijnen oversten ageren, ende hopen oock te triumpheren.

Nochte het en maeckt geen differentie dat ditto Borremans ageerde tegens den oversten ofte abt van sijnen broeder, want ingevalle het consent de essentia ad validitatem iudicii soude verheijtscht worden, soo de gedaeghde tegens alle grondregels van rechten willen doen gelooven, soo soude ditto Borremans oock hebben moeten gehadt het consent van den oversten van sijnen broeder, was het niet van den abt van Dilighem soo was het van hunnen pater Abbas, nochtans soo en heeft hij sulckdaenigh consent niet gehadt, ende des niettegetenstaende heeft ditto Borremans in sijnen huijsch getriumphieert: dat autem de gedaeghde willen dat den Impetrant soude hebben het consent van den oversten van sijnen broeder, is niet om dat dit consent noodigh is, maer omdat sij wel weten, als sijnde met den oversten van den broeder des Impetrants overeen gecomen van het selve consent te wijgeren, dat hij het selve niet gewillighlijck sal becomen ende dat den broeder des Impetrants tot het becomen van dit consent tegens sijne overste soude moeten een proces uijtstaen, ende dat ondertusschen den tijd geprefigeert om het uijtwercksel van sijne dispensatie ofte bulle te genieten soude overstreken sijn: als men de naturelijcke rede wilt plaetse geven dan voelt men dat den oversten van den broeder wijgerachtigh sal sijn van sijn consent te geven, want ten eersten hij sal sigh overtuijght vinden dat den broeder des Impetrants overgaende tot het order der ged: hij een goet subject quijt worden ende hij sal sekerlijck segghen dat hij het clooster in geene moeilijckheden ende costen moet brengen om een subject quijt te worden ende de gedaeghde mede te voorsien; voorts het is oock eenen regel monacael quod religiosus qui recurrit ad principem sit excommunicatus, hoe wilt dan den broeder dit gevraecht consent becomen, bovendien de gedaeghde sijn overtuijght dat den broeder des Impetrants van den Stoel van Roomen heeft verworven de dispensatie ofte bulle van uijt het order der Cathuijzers te mogen overgaen tot hetgene der gedaeghde ende dat het tot uijtwercksel dier, ende van de aenneminghe ofte verbintnisse der gedaeghde is dat den Impetrant primo die serviente heeft geconcludeert; men supponeert, voor soo veel de gedaeghde sulex behooren te weten, dat sij oock overtuijght sijn dat den Stoel van Roomen die dispensatie ofte bulle aen den broeder des Impetrants niet en heeft vergunt sonder voorgaende consent van den oversten der Cathuijzers.

Dit consent autem is, ofte dient tot volle uijtwercksel van de geroerde dispensatie ofte bulle, vervolgenslijck soo is het oock relatief tot dese actie, alsoo de wijgeringe der gedaeghde eenighlijck belet het uijtwercksel der geroerde dispensatie ofte bulle, ende het is altijd waer te seggen dat den broeder des Impetrants noch het volcomen uijtwercksel van sijne bulle ofte dispensatie niet en heeft vervolgenslijck soo magh men segghen dat ingevallen den Impetrant noodigh hadde tot dese actie het consent van den oversten vanden broeder van hem Impetrant, was geensints, dat hij het gemelt consent heeft.

Wat voorders aengaet dat de gedaeghde hebben opgeworpen in opsichte van de cautie de rato, is men bedroeft sulckdaenige redenen te ontmoeten alsoo die wederspanningh sijn soo aen de grondregels van rechten als van het practijck, diensvolgens aght men onnodigh iets daer tegens bij te brengen, gelijk oock tegens hetgene sij gedaeghde hebben voorgesteld in opsicht van den brief bij het lest verbael des Impetrants gevisionneert, over sulex debatterende den voorderen inhoudt van het gemelt verbael van Droesbeque voor soo veel inbesonder niet genoeghsaem en soude sijn gerescontreert, bij irrelevantie ende uijtdruckelijcke ontkenenisse quatemus contra acceptando ea et singula quæ pro, soo persisteert hij Nuewens als in fine van sijn verbael van den 2. deser sluijtende in dit debat versoeckt recht met costen sustinerende dat Droesbeque ad triduum insgelijcx in saecke sal hebben te sluijten ende recht te versoecken alias dat het debat sal worden gehouden voor gesloten ende recht gedaen op hetgene te hove is cum geensints den selven hertoe gedaeght per primarium ut constat Droesbeque versoeckt copije van desen verbaele en dach ad 3^{uum}

Den 22 X^{bris} 1768

Droesbeque beantwoordende het verbael van Nuewens seght dat de feijten daer bij geposeert passim impertinent sijn tot dat voorhandigh debath, daeromme sal hij alleenlijck nog bemercken dat den Impetrant moet toestaen ende bekennen dat hij geen paert noghte deel en heeft noghte can hebben in de saecke welcke hij ten desen tegens de gedaeghde moveert, mitsgaders in confesse is en blijft, dat den Religieus sijnen broeder niet gequalificeert en is van sijnen prior ofte oversten tot den aenstel van dusdanige procedure ofte daer van saltem doen blijcken en veel min om den impetrant te committeren tot de selve, het versoeck wegens de gedaeghde gedaen is des te meer ter voorhandige saecke noodig, dat den impetrant omni modo deficieert in de voordere versoecke door de gedaegde gedaen als mede moet convenieren met de gedaegde dat het vonnis ten principalen in dese saecke te gedraegen sijne cragt ende uijtwercksel ipso invito niet en can tegens des Impetrants broeder den naergemelden Religieus; den cas van sekeren Borremans door den impetrant tot ondersteuninge van sijne capricie beroepen, is gansch verschillende aen den genen des questie, ende ten desen inapplicabel, des te meer men niet en siet wat exceptien aldaer gemoveert sijn, weder niet; ondertusschen accepteert men dat den impetrant moet bekennen dat dese gerequireerde authorisatie en consent aen sijne broeder den religieus manqueert, sijnde teenemael verdicht dat de gedaegde over dese materie met de oversten van desen Religieus geconvenieert soude wesen; daer en is daer over geen questie nog men kent ook geene bullen de welcke de impetrant ofte sijnen broeder tot het vervolgh der voorhandige procedure behoorelijck souden qualificeren. de gedaegde blijven bovendien nog wel uijterlijck persisteren in het gene sij met hun voorgaende verbael ten opsichte van de cautie de rato aengeraeckt hebben, de jure en is de cautie de rato in de cassen daer sij nog aengenomen wirt, inter confortes ejusdem htis voor de contestatie niet admissibel; niettegenstaende bedroeft sig den impetrant dat de redens bij gedaegde voorgaendelijck daer tegens gealligneert souden pretense strijden tegens de grontregels van rechten, apparentelijck isser een nieuwe soorte van grontregels die voor den impetrant privativelijck gemaect en bekent sijn in dese materie.

mits welcke debatterende den voorderen inhoud van het verbael van Nuewens als ter voorhandigen debatte onderstigh persisteert hij Droesbeque als voren met eijsch van costen &a

Nuewens versoectt dagh ad 8°, verclaerende Droesbeque te hebben daen daeghen per Primarium ut constat

28. Xber 1768

Nuewens gesien hebbende het verbael van Droesbeque vanden 22. deser, seght om cort te maecken, dat hij het selve debatteert bij uijtdruckeleijcke ontkenenisse, frivoliteitj ende irrelevantie quatenus contrā acceptando ea et singulæ quæ pro, persisteert als voren met eijsch van costen. Droesbeque hiertoe gedaeght per Ceuppens loco primarij ut constat.

Droesbeque sluijt insgelijcx in den debatte ende versoectt recht in het selven met costen.

P: P:

T'Hoff ordonneert aenden impetrant te produceren behoorelijcke procuratie van sijnen broeder Bernardus Truijts priester ende Religieus cathuijser, des gedaen ordonneert aen de geinsinueerde binnen drij daeghen litem te contesteren, op pene van verstecken ende recht reservatis expensis.

4. januarij 1769

Droesbeque, alsoo bij decreet gevolght op de verbaelen van 28. decembris lestleden, aenden Impetrant is geordonneert over te leggen behoorelijcke procuratie van sijnen broeder Religieus cathuijser binnen dese stadt, wort gesustineert dat den selven impetrant alsnu aldaer aen voldoe alias oorloff vanden hove, ende voorders op alsulcke pene als naer rechten met costen. Nuewens hiertoe gedaeght, met leveringhe van copije vanden selven decrete, per primarium ut constat.

Nuewens, vermits hij maer op gisteren en heeft becomen de insinuatie vanden bovengemelden decrete, versoectt dagh ongeprejudicieert in alles ad triduum

Droesbeque, alsoo Nuewens over meer dan vijf daegen kennisse heeft becomen van den voornoemden decrete, gelijck hij niet en sal derven ontkennen, sustineert dat den dagh bij hem verscht sal wesen penael.

Nuewens, sonder egard te nemen op het geallegerde van Droesbeque, persisteert suppliciter bij sijnen versochten dagh

P: P:

Habeat Nuewens sijnen versochten dagh ad 3^{um}

10. januarij 1769

Droesbeque sustineert dat Nuewensalsun volder alias verstecken. den selven hiertoe gedf: per ceuppens loco primarij ut constat.

Faciet Nuewens ad 3^{um} alias ut supra

22 febrj 1769

Nuewens doet aen Droesbeque visie vande procuratie vanden heere Bernardus Truijts bij copije authentieck, ende alsoo uijt de selve blijktt dat desen den impetrant heeft volmachtight om dese saecke ten definitiven te vervolghen, cum ratishabitione actorum et agendorum, soo heeft hij impetrant voldaan aen het appointment op de leste verbaelen gevolght, versulex soo sustineert hij Nuewens dat Droesbeque aen het selve insgelijcx voldoende, infra triduum alsun sal hebben te contesteren, op penen van absolvēt versteck ende recht den selven hier toe gedaeght per primarium ut constat.

Droesbeque versoectt dagh ad 3^{um}

Den 6 maart 1769

Droesbeque hebbende laeten examineren het verbael van Nuewens met de pretense procuratie aldaer gevisionneert seght, dat bij appointment van dit Souv: hof gevolght op de verbaelen den 28. Xber 1768 aen den impetrant is geordoneert geworden te produceren behoorlijke procuratie van sijnen broeder Bernardus Truijts priester ende Religieus cathuysjer binnen dese stadt, idque op formeel debath tusschen partijen daer over gemooveert, behelsende de redens waerom al het gene den impetrant tot daer toe gedaen ende geproduceert hadde in materie van procuratie tot vervolgh der chimerique actie des impetrants ten dese versoght wirt sonder dat den impetrant op sijnen tijdt daer aen des behoorde voldaan heeft, gelijk hij hic usque noch niet en compt te doen; gemerckt de pretense procuratie door Nuewens ten voorgaende daege gevisionneert notoirelijk voor geene behoorelijke procuratie en can aengenomen worden, al te claer ende trivialael sijnde dat eenen geprofesten religieus gelijk is den broeder des impetrants om reden van de solemnele beloftens de welcke hij heeft gedaen, geenen den minsten eigendom en heeft behouden, ende gansch en geheel onder de geoorsaemheijt van sijnen oversten den pater prior van sijn convent binnen dese stadt is gestelt, indervoegen dat hij geenszins gequalificeert en is om t'sij sijnen broeder den impetrant ten desen ofte hem Nuewens te committeren tot den aenstel der voorhandige actie, non enim habet personam standi in judicio ende alvolgens soo blijven altijdt militeren de redens de welcke de gedaegde ten voorgaenden debatte hebben geallegeert, waer bij het geweijsde ter principaler soude illusoir gemaect worden soo ten opsichte van de geweijsdens in dese bij den hove te gedraegen, als ten aensien van de costen, ten desen te gereijsen.

Des impetrants broeder beroept quidem met den inhoud van sijne pretense procuratie, dat hij de selve verclaert te verleijden, ingevolge de maght hem pretenselijk vergunt door de H. congregatie van Roomen; al even eens ofte des impetrants broeder bij de H. Congregatie van Roomen soude gecommiteert weser tot het vervolgh van eene actie de welcke de H. Congregatie tot laste der gedaegde alhier voor desen souv: hove soude hebben aengesteld oft willen aenstellen idque alnog met maght van substitutie &c buitens ende behalvens dat eenen religieus sig buitlenants niet en moet adresseren maer tot den oversten van het clooster alwaer hij is geprofest; seggen de gedaegde dat sij geene bulle en kennen uijt craghte van de welcke aen den impetrant ofte sijnen broeder den religieus gequalificeert soude wesen tot den aenstel van eenighe actie ofte pretensie ten laste der gedaegde, dienvolgende wort bij ofte wegens de gedaegde geageert ende geconcludeert tot rejectie der voorgeroerde gevisionneerde procuratie, ende dat aen de gedaegde mits de niet voldoeninge aen het appointment vanden hove alsun worde geaccordeert den oorlof van den hove bij Droesbeque versoght ten verbaele van den 4. januarii lestleden ofte andersins als naer rechten, ubique met costen ingevalle den proc: Nuewens hier toe gedaeght per ----- ut constat

ANNEXE VI:

20 mars 1769 [A.R.B(Anderlecht). Fonds Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Aen de Keijserinne Douariere ende Coninginne in haeren Souvereijnen Raede geordonneert in Brabant

Verthoont met Eerbiedinghe fr A. Truijts dat in het proces het gene hij als impetrant voor dit Souv: hoff sustineert teghens die Religieusen der Abdije van S^t Jacob in Coudenbergh ged: dese leste te hebben geurgeert een Debath in materie van procuratie het welck is geraeckt in Staet van wijsen ende gesloten den Verthoonder ondervonden hebbende dat de ged: de

Chicaenen besaeten ende werckstellig maeckten in den uijttersten graet; heeft hun Verbael van 6. deser maendt Meert 1769. naecktelijck gedebatteert met voordacht van hun te benemen den middel van voordere Chicaenen voorts te brengen, ende het sloth van het geroert Debath te verschuiven: den Verthoender sigh laetende voorstaen, dat sij uijt sijne stilswijgenheit sullen Vrucht maecken, ende naer overweginghe goetgevonden hebbende eenighe voordere Elucidatie te doen: doet diensvolghens bemercken dat niettegenstaende het Appointment door de gedaeghde met hun geroert Verbael beroepen den Impetrant Vermagh op sijnen naem ende costen de actie des questie te vervolghen nochtans om dit voorwepel te doen ophouden soo heeft den Impetrant ten Verbaele van 22. Februarij 1769. gevisioneert eene procuratie van sijnen gemelden Broeder, maer de Ged: hebben dese procuratie met hun geroert verbael van 6. Meert al wederom betwist op voorwepels van de Solemnele Belofkens dewelcke hij heeft gedaen, de welcke hem soude onderworpen hebben aende georsaemheit van sijnen oversten den pater prior van het Convent binnen dese Stadt. De onbestandigheit van die Reden vloeijt uijt den inhoudt der geroerde procuratie, ende de omstandigheden der saecke, ende om sulex noch voorders te ondersteunen, soo voeght men alhier sub numero 1^o bij Copije authentiecq het translaet van het Convent van het order der Cathuysers gegeven door den procureur Generael mitsgaeders oock het Extract uijt het Register der Decreten der H. Congregatie van Rome. De Gedaeghde willen dit oock betwisten op voorwepels dat eenen Religieus sigh buijten Landts niet en moet adresseren, maer tot den oversten van het Clooster, alwaer hij geprofest is, waerelijck de gedaeghde hebben erghens hooren eene Clocke luijden maer sij en weten den Thoren niet waer dese hanght, Sij scheijnen hun te willen bedienen van iet het gene buijten eenen Cretieken tijdt niemant en soude derven oppeijsen, het is altijdt buijten Contestatie geweest, ende soude noch moghen sijn, dat in diergelijcke gevalle ofte dispensatie men tot Roomen moet adresseren, men heeft onlangx daer van noch een Exempel gesien, in den persoon van Jouff^e De Marquise De la Puente geprofeste Religieuse in de Abdijde van Vorst bij dese Stadt, die door den Stoel van Roomen over haere belofte ofte professie is geabsolveert ofte gedispenseert ende gesecculariseert geweest ende uijt Crachte dier alnu woont op het Beggijnhoff tot Loven, men soude desgelijcx Exempel alhier te Lande voorgefallen alnoch connen bijbrengen ingevalle men daer naer wilde informeren, maer dit soude ons te verre van onse Saecke afleijden men meijnt selfs, dat dit beroepen exempel, ons reets verre afdoen wijcken heeft, daeromme tot ons voornemen wederkeerende soo seght men, Datmen niet en Vermagh te Supponeren dat de gedaeghde souden ignoreren, dat alle orders tot Roomen hebben tzij hunnen Generael tzij hunnen procureur Generael qui ibidem vices agit totius Ordinis, ende dat allen hetgene desen aldaer doet respectivelijck geacht wordt gedaen te sijn door dien wie het aengaet; Bovendien de gedaeghde sijn van al te volmaeckte overeencominghe met de heeren ofte paters Cathuysers alhier om den Impetrant in sijn goedt ende loffelijck voornemen te doen misvallen om te Connen ignoreren dat het in de macht niet en was ofte is van den prior van het Clooster van Brussel ofte den Visitor van te Connen ofte moghen Consenteren in den Transitus ofte overganck van den Broeder des Impetrants tot hun Order ende dat dit eenighlijck en Can worden toegestaan door den oversten Generael. Ende opdat de Gedaeghde hier ontrent geen twijffel en soude Connen affecteren soo voeght men alhier een Extract authentiecq uijt eenen Brieff door den heere Visitor van het order der Cathuysers aenden Impetrant geschreven dat het in sijne macht nocte in degene van den Prior niet en was, van aen den Broeder des Impetrants toetelaeten van meer als twee mael ter maendt de buijten locht volghens gewoonte van het Order te haelen, ende dat dit maer en was in de Macht van hunnen Generael, hieruij moeten de Gedaeghde wel overtuijght sijn dat het à fortiori in hunne macht niet en was van te Consenteren in het overgaen van den Broeder des Impetrants tot het order van hun gedaeghde ende dat om selven tot Conservatie van sijn leven genootsaect is geweest sijnen toevlucht te nemen tot den Oversten buijten Landts gelijk alle de Cathuysers van dit Landt selfs moeten doen ten opsichte van hunne priores ofte

overste, welke Electie ofte Keus gedaen sijnde door den Generael moet worden goetgekeurt, gelijk alnoch is geschiet pendente hâc lice ten opsichte van den Keus van den actuelen prior der Cathuijzers binnen dese Stadt, ende oock voor alle andere voorvallen tot den voors: Generael moeten nemen hun recours; Voorders wat aengaet het onbestandigh Cretieck hetgene de gedaeghde opwerpen teghens de procuratie dat den Broeder des Impetrants niet en soude sijn gequalificeert uijt Crachte van sijne Bulle, nochte van het geroert Consent aght men onnoodigh aen te raecken alsoo de onbestandigheijt dier voor oogen springht aen alle degene die de Rechten van verre moet hebben geroert ende ofte buijten verwachtinghe de procuratie van den Broeder des Impetrants aen eenigh bestandigh Cretieck Conde onderworpen sijn tot dien alsoo het in de macht van sijne overste alhier te Landt niet en is het geroert Consent te vergunnen, soo bidt den Impetrant dit Souvereijn Hoff ex super ab nudanti ende toon soo veel nodigh soude Connen oft moghen sijn het gemelt Consent te suppleren om hem Impetrant op sijnen eijgen Coût voor sijnen Broeder het voorhandigh proces teghens de Gedaeghde tot den definitieven te moghen vervolghen

Ende gemerckt als voorseijt is, dat het gemelt Debath is gesloten mitsgaeders dat hij Impetrant des niettegenstaende dese met de geroerde stucken geirme daer van soude willen laeten deel maecken soo neemt hij sijnen toevlucht tot dit Souv: hoff.

Ootmoedelijck Biddende desselfs geliefte Zij van dese requeste met de gevoeghde stucken te laeten deelmaecken van het gemelt Debat den Staet die niettegenstaende tenminste onder Beneficie van Requeste Civiel DD. &c Ondert: J. H. Van der Noodt junior 1769

Copije van Appointemente

Gehoort den Raedt Rapporteur Zij dese gecommuniceert aen partije om hier teghens te seggen binnen drij Daeghen naer de Communicatie actum 20 Martij 1769. Ondert: C. Bellanger

Aanhangsel 1

Tres Saint Pere pour obeir aux supremes Commandemens de Votre Sainteté pour le placet du Pere dom Bernard Truijts pretre professe de la Chartreuse à Bruxelles avec grande Benignite à moi remis, je me fais l'honneur de Vous referer que attendu ses infirmités a cause quil ne peut manger de la viande dans notre ordre pour se retablir en Santé, et aussi aient retrouvé le Bienveillant receveur dans l'abbaije de S^t Jacques a Caubergh de la Congregation de Windesem Sujette à l'Eveque de Malines comme tout appert par les Respectifs attestations, je suis aussi d'avis et je consentis que le dit Pere puisse se transferer dans laditte Abbaije quand aussi semblera à votre Sainteté au dela quelle Supreme Oracle en tout et partout je me remet et prosterne a vos tres Saints Pieds je Vous demande avec la plus profonde veneration la Benediction Apostolique plus bas etoit de Votre Sainteté, le tres humble et tres obeissant serviteur et Signé

B. Andrea le Mason proc^{re} gen^{le} dell. ordine Certosino

die 26. augustij 1768.

Ex audientia SS^{mi} habita die 2 7^{mbris} 1768. SS^{mus} benignè annuit pro gratia arbitrio ordinarij expeditis tamen literis amplius in forma Consueti ita reperitur in fascicule memorialium et respective in parvo Regesto decretorum Sacrae Cong^{is} Episcoporum et regularium quae asservantur in ejusdem secretaria in fidei &° Romae hac die 20 7^{mbris} 1768, et erat signatum J. A. Panorum Sec: et sigillatum in forma infra habebatur concordat cum suo originali per traductionem quod attestor et erat signatum Pansems Traductor juratus, inferius erat concordantiam Attestor ondert: P. Nuewens, Not

Aanhangsel 2

Extract van eenen Brieff geschreven door
den Pater Visitator aenden Heere Truijts in
date 2. December 1766.

Aengaende het 2. point van daegelijcx oft van tijdt tot tijdt aen M. Mon Frere permissie te
geven van de Buijtelocht te gaen haelen en is in sijn macht niet. Vervolghens wettigh
refuseert alles wat Dom Prieur aengaende dit Can toestaen is twee mael ter maendt het
toetelaeten gelijk aen de andere Religieusen, meer in dit point toetelaeten en is oock in mijn
macht niet maer in de macht van onsen Generael &^a

Loven 2 X^{bris} 1766

ondert: fr: M. D Melaerts P^r. Cart: Lov^{is} &a onder houdt Concordantiam cum suo originali per

Extractum quod attestor ondert: P. Nuewens Notis

ANNEXE VI:

[A.R.B(Anderlecht). Archives ecclésiastiques, n° 6497].

Extract

uijt de verbaelen gehouden voor commissarissen vanden
Souvereynen Raede van Brabant

Tusschen

DHr Arnoldus Truijts fabricateur ende coopman in Laeckens
binnen deser Stadt Brussele Impetrant ter eenre

Ende

Den Eerwen Heere Prelaet ende religieusen der Abdije van St
Jacob in Coudenbergh binnen de selv Stadt Gedaeghde ter
andere zejden,

25 November 1768

Nuewens voor den Impetrant doet blijcken van sijne brieven van daeghsel alhier te Hove
becomen in date drijgentwintigh deser gearapheert onderteekent F: J: Mostinck, ende
gesegelt in formâ, ende alvolgens deselve proponerende doet verhaelen den geheeten inhoud
dier, ende onder employ vande redenen vervath in de voorsc: brieven, concluderende
contendeert ten eijnde bij vonnis van desen Souvereijnen Hove sal worden verclaert, dat de
DGedaeghde met hunne acte Capitulaire gevoeght bij copije authentique aen den voorsc:
brieven sub n° 2° den Broeder des Impetrants met naeme Bernardus Truijts geprofesten
Religieus ende Priester der Heeren Cathuijsers in het Clooster binnen dese Stadt, hebben
aengenomen als Religieus in hun Clooster tot het doen an sijn noviciaet, ende dat sij
ingevolge ende tot uijtwercksel van dien gehouden sijn den selven promptelijck in hun
clooster, ende tot de cleedinghe van hun order te admitteren, de Gedaeghde das noodt
daerinne condemnerende met costen, ofte anderssints &c. de Gedaeghde ingevolge de
mondellinge prefixie van ons eersten commissaris hier toe gedaeght met leverine van copije
der voorschreve Brieven per Primarium ut constat

Droesbeque voor de Gedaeghde ingevolge sijne procuratie &c

Den 27 Junii 1769

Nuwens voor den Imprant ingevolge sijne procuratie, waer van hij aen Droesbeque bij copije authentique visie doet, verclaert te desisteren van de Conclusie wegen den Impetrant door hem Nuwens ten verbaele van den eersten daege dienende genomen met oblatie van costen, sustinerende &c. den procureur Droesbeque hier toe gedaecht per Ceuppens loco primarii ut constat

Droesbeque accepteert het verclaeren bij Nuwens hier boven gedaen, versoeckt daer van Decretement ende acte

Habeat Droesbeque het bij hem versocht decretement ende acte

J. G. Delvaux

solvit Droesbeque vier guldens en elff stuijvers